



Histoire de l'Université de Strasbourg

1538 : Le gymnase et la réforme

Au XVI^e siècle, la réforme gagne Strasbourg qui est convertie au protestantisme. En 1524, Luther réclame l'ouverture d'écoles latines et grecques. Jean Sturm, enseignant au collège de France réfugié à Strasbourg, fonde en 1538, dans l'ancien couvent des Dominicains, le Gymnase, un collège où l'on forme des citoyens et des orateurs. Le blason de l'école est : Eloquence, Sagesse et Piété. En 1566, le Gymnase connaît un vif succès et devient une Académie, promue au rang d'université en 1621. On peut alors y former des bacheliers, des licenciés et des docteurs.

Au XVII^e siècle, durant les guerres de cent ans, la culture et l'enseignement sont relégués au second plan. Cette période marque une coupure dans l'histoire de l'Université.

Louis XIV et l'université française

En 1681, Strasbourg devenue française, remet son sort entre les mains du vainqueur, Louis XIV. Le Roi veut opposer au Gymnase protestant un collège catholique. Il fait transférer à Strasbourg, en 1685 le collège Jésuite de Molsheim qui, en 1617, avait été érigé en université par une bulle du Pape Paul V pour "empêcher d'accroître l'hérésie de Luther en Alsace".

Ces deux établissements vont cohabiter jusqu'à la Révolution française.

En 1793, les collèges et les Facultés sont supprimés. Seule l'Université Luthérienne se maintient un temps par décret de l'Assemblée nationale. Mais la Révolution n'est pas favorable aux institutions de l'ancien régime et la supprime.

L'Université reparaît sous l'Empire. Pour le conseil d'Etat de Napoléon, l'enseignement constitue une priorité. Il regroupe les unités éparses en une nouvelle structure, l'Université Impériale. Le Gymnase est conservé et continue à donner une formation de base. L'Université rayonne au-delà des frontières grâce à des étudiants honorables tels que Gerhardt qui invente l'aspirine, Louis Pasteur pour ses recherches en médecine, Fustel de Coulanges pour ses recherches sur la cité antique.

1871 : l'université allemande

En 1871, la ville est annexée par l'Allemagne. Le Kaiser veut faire de Strasbourg une vitrine de l'excellence allemande. Il crée pour cela une université qui doit servir de modèle. Dans un premier temps, elle occupe les anciens locaux puis le palais des Rohan. De gros travaux sont entrepris : le bâtiment de médecine, derrière l'hôpital civil et le quartier universitaire, dans la nouvelle ville allemande, qui regroupe le palais universitaire et les huit bâtiments des instituts de la faculté des sciences (ainsi que la serre, l'observatoire, le musée zoologique...)

Après la 1^{ère} guerre mondiale, l'université redevient française

L'Alsace revient à la France en 1919. L'Université préserve, fait unique alors, une chaire d'histoire des religions. En 1929, Marc Bloch crée la revue et l'Ecole des annales.

Pendant la deuxième guerre mondiale, l'Alsace est à nouveau occupée par les Allemands. L'Université nazie s'installe à Strasbourg et les facultés de théologie sont supprimées. Les étudiants en médecine trouvent refuge à Clairevivre, les autres à Clermont-Ferrand où certains entrent en résistance à partir de 1942. De nombreux étudiants et personnels de l'Université seront arrêtés et déportés. Clermont-Ferrand est libérée Le 27 août 1945, Strasbourg, le 22 novembre.

Après la guerre, un fort accroissement de la population étudiante conduit l'Université à entreprendre d'importants travaux (le quartier de l'Esplanade). Alors que l'on comptait 5440 étudiants en 1956, ils sont 16221 en 1966.

Mai 68 et la scission

Mai 68 ébranle les structures traditionnelles et remet en question une université qui se sclérose. En juillet 1968, une loi d'orientation de l'enseignement supérieur est votée. La Faculté ouvre à nouveau ses portes en octobre, partant sur de nouveaux principes tels que : pluridisciplinarité, autonomie, participation.

En 1971, l'Université de Strasbourg donne naissance à trois universités distinctes : Strasbourg I pour les disciplines scientifiques, Strasbourg II regroupant les sciences humaines et enfin Strasbourg III réunissant les enseignements des domaines juridique, politique, social et technologique.

Sous l'impulsion de son premier président, Guy Ourisson, Strasbourg I, devient l'Université Louis Pasteur (ULP). Le 22 octobre 1987, par décision unanime du Conseil de l'Université, l'Université de Strasbourg III, prend la dénomination d'Université Robert Schuman. Enfin, le 30 octobre 1998, c'est l'Université des Sciences Humaines qui, par un vote de son conseil d'administration, change de nom et adopte celui de Marc Bloch.

1991 : l'amorce d'un rapprochement

Créé en 1991, le Pôle universitaire européen de Strasbourg symbolise le rapprochement des trois universités en les associant, dans un Groupement d'intérêt public (GIP), aux trois collectivités locales : Région Alsace, Département du Bas-Rhin, Communauté Urbaine de Strasbourg. Chargé de l'entretien des campus, de l'accueil des étudiants, en particulier des étrangers, il héberge également un observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants. Il est porteur des premières actions interuniversitaires. En 2001, lors de son dixième anniversaire, les présidents des trois universités évoquent, pour la première fois, la possibilité d'une fusion.

2006 : en route vers la fusion

Il faudra cinq ans pour que le projet mûrisse. Démarré en septembre 2006, ce vaste chantier se prolongera jusqu'en 2012. Il connaît un moment décisif lorsque, le 26 février 2008, les conseils des universités, réunis en congrès, votent l'adoption du contrat d'établissement commun, et, par là-même, la fusion des trois établissements. L'Université de Strasbourg est créée par décret le 18 août 2008.

Sans étudiants ni personnel, sans statuts ni budget, elle coexiste avec ses trois aînées jusqu'au 31 décembre 2008. Son premier président, Alain Beretz, est élu le 18 décembre 2008.

1^{er} janvier 2009 : De nouveau, l'Université de Strasbourg

Dissoutes en décembre 2008 par leurs conseils d'administration, l'Université Louis Pasteur, l'Université Marc Bloch et l'Université Robert Schuman cèdent la place à l'Université de Strasbourg le 1^{er} janvier 2009. Dans le même temps, l'Institut de formation des maîtres (IUFM) y est rattaché. Procédure inédite en France, cette fusion accompagne le passage à l'autonomie de gestion voulue par la loi LRU du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités.

Strasbourg est, aujourd'hui, la ville universitaire française la plus internationale après Paris. Son université compte 42000 étudiants dont 21% d'étrangers. Elle propose une offre de formation initiale et continue qui couvre l'ensemble des principaux champs disciplinaires de l'enseignement supérieur et est un opérateur international de la recherche.